Savoir vivre,...

Qu'il est dur d'apprendre à vivre, Ô que d'efforts, ô que d'énergie A savoir vivre, Etre tour à tour en cette vie, Enfant, élève, maître et parent, Afin de tenir plus tard sa place Sa place !....

Sa place !... Sa place ...
Ici de part et d'autres les tireurs,
Oui,... et là au milieu
En maître des lieux
L'arbitre, éminence du jeu
C'est ainsi que dame escrime
Le nomme : Président de Jury...
Préside à ce que ce duel
Reste sans faillir et par excellence
Des plus chevaleresques.

Dans un monde où tous se plaint Qu'ici l'on marche sur les pelouses, Que jamais barrières Ne sont assez hautes Afin des autres être respectés... Où chacun devrait être en place Mais vivre et savoir vivre Pourtant si proche l'un de l'autre Restent par trop éloignés A en oublier même leur cousinage...!

Je vous sais d'ici, désemparé, Mais qui pouvait bien Ne pas être à sa place ? Que du manque de savoir La tenir, Que du manque de savoir Se contenir, Donne nourriture à ces maux Qui naissent par trop Aux abords des pistes.... Dame escrime nous enseigne Le savoir vivre! Mais que diable faisiez vous, Loin de votre place Où désormais votre absence Marque mal par démonstration Ce qui pousse à jeter vos poisons....

Ces maux et poisons,...
Naissent-ils par manque de place ?...;
Les barrières pas assez hautes ?
Nenni !... Mais alors ?
Ce sont là les paradoxes
De ceux qui jouent l'intox
Oublient les rôles,
Qui de parents ou maîtres
Ceux là même qui formatent et cadrent,
A vouloir faire faire à l'envi
De leurs progéniture
Une parfaite réplique...
Mais là... la raison déraisonne
Et sonne, sonne
Aux abonnés absents.... absents...!

Dans ce monde chaotique Frénétique Mais où donc est notre place? Faut-il que l'on vous chasse, Afin que de l'ordre, il faille respecter, Faut-il que l'on vous chasse, Toujours trop tard que naissent De part et d'autres des pistes ces haines Qui habillent les pensées De ces autres, parents et maîtres, De ces autres qui ne se confondent Avec les défaites ou les victoires. De ces autres qui ne se confondent Avec les sourires ou les chagrins, Oui fleurissent sur nos têtes blondes. De ces autres, parents et maîtres, Qui eux, ont su rester à leur place...!

A leur place...!

Christian 19 mai 03